

Un outil de discrimination, le temps partiel ?

Autor(en): **Messant-Laurent, Françoise**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **L'Émilie : magazine socio-culturelles**

Band (Jahr): **[91] (2003)**

Heft 1474

PDF erstellt am: **23.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-282581>

Nutzungsbedingungen

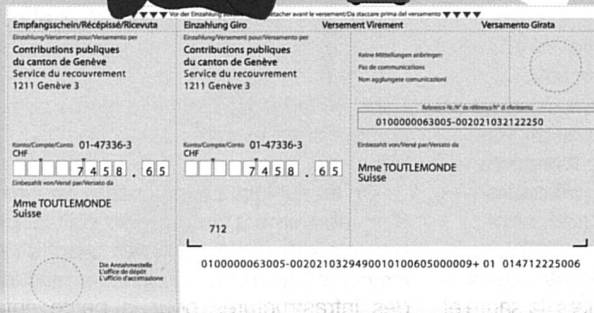
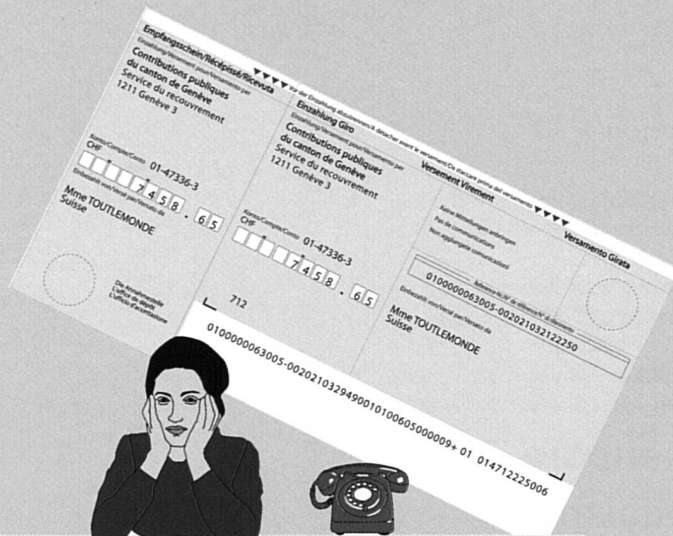
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Un outil de discrimination, le temps partiel ?

*Le temps partiel : piège ou panacée ?*¹ A lire cette étude, la réponse ne fait aucun doute. Le temps partiel n'est qu'un outil de discrimination. Mais si tant de femmes se disent satisfaites de leur situation ce n'est peut-être pas la simple voix de l'aliénation. Le temps partiel correspond aux aspirations de notre société d'individus qui revendiquent l'épanouissement de la personne, notamment par une focalisation sur la vie privée. Mais le problème est que ce même temps partiel sert actuellement surtout, d'une part, un patronat avantagé par une main- d'œuvre bon marché, facile à licencier et dont les charges sociales coûtent un minimum et, d'autre part, un patriarcat soucieux de préserver son pouvoir et ses prérogatives. Cette situation est donc doublement dommageable. Premièrement, la situation des femmes sur le marché du travail relève du *casus belli* entre les travailleuses et les travailleurs. Et, deuxièmement, valoriser systématiquement le temps plein est en contradiction totale avec les valeurs affichées d'une société prétendument axée sur l'épanouissement individuel, les loisirs et les activités « privées ». Les psys ont encore de beaux jours devant eux ! •

E J-R

¹ Françaises Messant-Laurent, *Le temps partiel : piège ou Panacée ?*, 2001.